

L'ABEILLE

IMPRIMERIE PAR F. LAURE. NOUVELLE-ORLÉANS. Jeudi, 10 Septembre 1829.

INTÉRIEUR.

New-York, 17 Août.

Le cap. Strawn, qui doit commander le vaisseau des E.U. l'Ontario, destiné pour la Méditerranée, est arrivé il y a un jour au port de Middletown (Ct). On pense que le vaisseau fera voile Mercredi ou Jeudi. Le cap. Stevens, avec l'approbation du département de la marine, a consenti à recevoir comme passagers M.M. Étienne & Calais, Constantin F. Ralli, jeunes Grecs, qui veulent achever leur éducation à New-York et retourner ensuite dans leur pays natal. Ils sont tous les deux fils de Scio, et ont échappé comme on sait, au terrible carnage de 1822. Le premier arriva ici dans l'automne de 1823, et le second au printemps de 1824. Maintenant, pourvus d'une bonne éducation et retournant dans leur pays au moment d'une crise bien intéressante et avec l'espoir de se rendre utiles.

NOUVELLES D'EUROPE. ENCORE PLUS RECENTES.

New-York, 19 Août.

Le Charlemagne, capt. Robinson, du Havre, nous apporte des journaux de Paris du 22 Juillet, et de Londres du 18. M. Brown, ci-devant ministre américain auprès du gouvernement français, a retardé son départ de France à cause de l'indisposition de son épouse. Il comptait pouvoir s'embarquer à bord du paquebot du 10 d'août pour New-York.

M. Richebraque, agent de plusieurs maisons du Havre et de Bordeaux, s'est fait sauter la cervelle à la Bourse de Paris, le 16 Juillet. Il laisse une grande famille.

La prise de Silistrie, qui a eu lieu le 28 Juin (et qui a été sans doute hâtée par le désappointement qu'a éprouvé le Grand-Vizir en cherchant à opérer une diversion favorable), et la défaite des Turcs le 1 Juin, doivent avoir sans doute de grands effets, et nous dirons, des résultats qui tendent à ramener la paix.

Un envoyé russe au camp de Schoumla, pour négocier un armistice pour empêcher les morts, a été porté à demander des instructions pour traiter de la paix: résultat que les Russes avaient, il est très possible, prévu d'avance. Les ambassadeurs alliés à Constantinople n'avaient encore rien fait; mais après tout, il est très possible que les Turcs soient plus disposés à présent à entendre des conditions. Il est plus difficile de prévoir l'effet que produiront sur les Russes leurs succès: toutefois, nous ne saurions rester longtemps dans le doute.

Les transactions des journaux de Londres, il paraît que les bruits concernant l'établissement d'un Régence en Angleterre et un changement de Ministère, occupent les esprits périodiques. Le parti Whig, cependant, continue positivement à être en majorité.

(N. Y. American.)

ANGLAIS.

Il paraît que la tête du bonhomme George se détache: le 17 Juillet il était question à Londres de l'établissement d'une Régence; et on dit que lord Wellington (ou Villars, comme l'appelle Béranger) a déclaré qu'il voulait que sa grâce eût le honneur de résigner l'Angleterre: quelle modestie! et Walter-Scott ne serait pas un roman là-dessus.

PRISE DE SILISTRIE.

La nouvelle de la prise de Silistrie a été transmise, Vendredi, de Strasbourg à Paris, par le télégraphe. La Gazette d'Angers, que nous avons reçue hier, contient le bulletin suivant, daté de Bucharest le 2 Juillet, et reçu par exprès: "Au moment même un courrier, envoyé de Silistrie par le lieutenant général Krassowsky, vient d'arriver apportant la nouvelle que cette place est tombée au pouvoir des Russes, dont les attaques victorieuses ont été couronnées d'un plein succès. La garnison turque, laquelle, après une résistance obstinée, s'est réduite à la dernière extrémité, s'est rendue prisonnière de guerre: elle était de 10,000 hommes, non compris les habitants. De ce nombre sont Hurly Achmet et Sert-Mahmoud, deux pachas à trois queues, et d'autres officiers. Les trophées de cette victoire sont: 200 pièces de canon, 100 drapeaux, la butte de Danube et une grande quantité de provisions et d'ammunitions.

La Gazette d'Etat (Berlin) donne la version suivante de cet événement: "La garnison, consistant en 8,000 hommes, et les habitants en armes au nombre de 10,000 sont faits prisonniers de guerre. Le Grand-Vizir est bloqué de près à Schoumla par le comte Diebitch."

Une lettre de Vienne du 11 courant, sur le même sujet, dit: "Je m'empresse de vous annoncer que nous venons de recevoir avis de la prise de Silistrie, qui s'est rendue par capitulation aux Russes le 30 Juin. La conquête de cette forteresse est un événement de haute importance, car elle hâte et rend presque certaines la chute de Giurgewo et Rudchuk. Ainsi à la chute de Widdin, que l'on ne manquera pas d'accepter de nouvelles troupes, qui sans doute assureront du succès, toute la ligne du Danube est assurée aux Turcs comme base de leurs prochaines opérations, et la Bulgarie ne sera plus le théâtre de la guerre: si elle doit être continuée, il faudra la porter dans la Romélie, au centre de l'empire. Schoumla n'est pas le seul passage qui soit ouvert aux Russes à travers le Balkan. La route de Sophie à Philippolis n'offre pas les mêmes difficultés: et de plus, en descendant pour observer la garnison réduite de Schoumla en corps nombreux, plusieurs autres routes ouvrent aux Russes la plaine d'Andrinople. Il s'agit maintenant de savoir si la prise de Silistrie engagera la Porte à accéder aux propo-

sitions de la Russie; à la Turquie peut espérer du secours de quelque puissance européenne." — La Gazette d'Angers contient l'article suivant, sur le départ de Constantinople, 22 Juin: "Les ambassadeurs français et anglais n'ont pas encore eu avec le Reis-Effendi une entrevue officielle, mais ils ont tâché de lui faire savoir confidentiellement l'objet de leur mission. C'est de cette manière qu'ils ont appris que la Porte ne veut pas négocier sur les bases du protocole signé à Londres, principale cause de l'arrêt de l'artillerie qui fixe les frontières de la Grèce du golfe de Volo à celui d'Arta; de manière qu'ils prévoient de grandes difficultés à l'accomplissement de leur mission. Le Grand Vizir rassemble toutes les troupes qu'il peut à Schoumla; il pense qu'il pourra réunir 60,000 hommes sans affaiblir la garnison. Tous les hommes en état de porter les armes sont partis pour le Balkan. Les Turcs avouent que l'artillerie et le nombre d'hommes perdus par eux dans la bataille du 11 Juin sont très considérables.

Quelques personnes se flattent encore que la paix sera établie, et on parle d'agents qui ont été envoyés au camp russe. Ali Pachy, ce qu'il paraît, a été tué dans l'affaire de la Mer-Noire.

La Gazette donne une autre lettre de Constantinople de la même date, qui dit: "Le Grand Vizir est entré à Schoumla après l'affaire du 11, avec 6000 hommes de cavalerie et 12,000 d'infanterie. Les Musulmans, plongés dans la consternation à la première nouvelle de la défaite, reprirent courage quand ils virent que la plus grande partie de l'armée était rentrée dans le camp. On leur conta aussi que la perte des Russes avait été très considérable."

Des lettres de la petite-Valachie annoncent qu'après l'occupation de Rachoza par les troupes du gén. Geismar, le Pradha de Widdin fit une reconnaissance dans les environs de cette place; et qu'ayant rencontré une division russe il l'attaqua aussitôt. Les Russes retrèrent sur Rachoza. On dit que si la garnison turque de cette place eût fait son devoir, et si le commandant n'eût pas manqué de courage, le gén. russe aurait trouvé de grandes difficultés à s'établir sur la rive droite du Danube. Le Pacha de Nicopolis était déjà en route pour venir au secours de Rachoza. Plusieurs navires turcs chargés de blé, allant de Belgrade à Constantinople, ont été incendiés par les Russes au moyen des fusées à la congève.

FRANCE.

Paris, 21 Juin.

Depuis quelques jours il est question que M. Royer Collard a l'intention de résigner son siège à la Chambre des Députés. On dit maintenant qu'il n'a proposé que de résigner sa présidence à la Chambre; sa santé ne lui permettant pas d'y rester.

On annonce pour certain que M. Portalis se retirera, après la session, de la Cour de Cassation; il est beaucoup question des candidats qui doivent lui succéder. On dit maintenant que M. de Maignac passera au ministère des affaires étrangères, et aura pour successeur M. de Bellegarde.

Le marquis de Sommariva, gouverneur des Pays Bas d'Autriche, est mort d'une attaque d'apoplexie, le 10 Juillet.

Le Constitutionnel de Paris affirme que M. Pasquier est sur le point d'être nommé ministre des affaires étrangères.

Paris, 5 Juillet.

On dit que M. Portalis, ministre des affaires étrangères, doit céder la place au baron Pasquier.

Le 4 Juillet, les Américains qui se trouvaient à Paris, se sont réunis au nombre de quatre-vingt, pour célébrer l'anniversaire de l'indépendance. Le Dr. Kirkland, dernièrement président du collège de Harvard, présidait assisté du gén. Lafayette, du col. McKee de Virginie, et de M. Barnett.

IRLANDE.

Tumultes en Irlande.—Mercredi dernier des querelles sanglantes ont eu lieu à Manor Hamilton, entre des Orangistes et des Catholiques. On rapporte que quatre personnes ont été tuées, et un plus grand nombre blessés. Un autre engagement a eu lieu Vendredi à Morris O'Keane, dans lequel six personnes ont perdu la vie.

(Gazette de Dublin.)

ESPAGNE.

La goëlette Cyprus, arrivée à New-York, venant de Cadix, d'où elle est partie le 23 Juin, ne dit rien de l'expédition qu'on annonce comme devant partir pour le Mexique.

On croit pouvoir inférer de la teneur des lettres reçues de Madrid, que Ferdinand est sur le point de traiter ses moines comme Mahmoud a traité ses janissaires. Les événements de Catalogne, et peut être aussi la pénurie du trésor, n'entreraient pas pour peu dans les causes de cette mesure, qui serait exécutée sans le consentement de la cour de Rome.

MEDIEVAL.

Les deux matelots espagnols appartenant à la frégate l'Albatros qui furent arrêtés à Mahon, par les autorités espagnoles, comme ayant trahi l'affaire où un officier français perdit la vie, ont été jugés: l'un d'eux a été condamné aux galères pour un an, et l'autre à quinze années de la même peine.

PORTUGAL.

(Extrait du Journal du Commerce.) 10 Juillet.—Les exilés Portugais embarqués au Havre ont réussi à débarquer à Terceira: à peine la population en fut elle instruite, qu'elle se révolta contre la garnison miguéliste, et le drapeau de D. Maria doit maintenant flotter sur cette place importante.

THEATRE DE LA GUERRE. Les sièges de Silistrie et de Giurgewo traités en long et en large. Des nouvelles des frontières de la Moldavie disent que le gouvernement de Danube a suspendu les opérations dirigées contre ces deux places, et endommagé les travaux des assiégeants. Le grand Visir est arrivé à Schoumla. BULLETIN OFFICIEL. Russie, 10 Juin.

La déroute de l'armée ottomane a été complète, et la poursuite conduite au général Patheon exécutée avec tant de vigueur, qu'à l'exception de quelques cavaliers qui s'étaient réunis à Aidos, le reste de l'armée n'a pu se rallier nulle part. Le Grand Visir est parvenu à pénétrer dans Schoumla accompagné d'une faible escorte de cavalerie.

Nos partis de Cosaques amenés à chaque instant des transports, des prisonniers, des canons, des bagages, des drapeaux, abandonnés par les Turcs dans leur défaite. Le nombre des canons pris se monte déjà à près de 60, et la perte de l'ennemi en tués, est d'environ 6,000 hommes. La nôtre aussi fut considérable à la bataille du 30 Mai. (11 Juin) et se monta à 1,400 tués et 600 blessés parmi lesquels deux généraux.

On écrit des frontières de Russie, en date du 15 Juin, que l'empereur était attendu à St. Pétersbourg. Trois vaisseaux de ligne et plusieurs autres bâtiments plus petits, doivent être lancés à Cronstadt.

Le Danube le 18 Juin.—L'Allgemeine Zeitung a publié dernièrement un article qui, si les relations qu'il contient étaient bien fondées, serait bien fait pour exciter des doutes sur le maintien de la bonne intelligence entre les grandes puissances chrétiennes. Cet article rapporte, sous la rubrique de Livourne, que d'après les nouvelles reçues d'Alexandrie dans ce port, une partie des troupes égyptiennes devait être embarquée pour aller renforcer l'armée du Sultan en Europe. On ajoute que c'est aux intrigues d'une puissance européenne, qu'il faut attribuer cet important changement dans la destination de cette force, qui devait d'abord être dirigée sur Erzerum.

Si nous nous rappelons que la Russie a, dans le Levant, une force navale suffisante pour empêcher le débarquement des troupes égyptiennes, sur les côtes d'Europe, il semble que ce débarquement ne pourrait s'effectuer que sous la protection d'une autre puissance européenne; événement qui serait évidemment hostile à la Russie, et qui, de toute probabilité, donnerait bientôt lieu à quelque collision.

TURQUIE.

Servie, 9 Juin.

Les lettres de Constantinople disent qu'on a reçu dans cette ville, des nouvelles défavorables d'Asie, et dont la substance est que le gén. Paskewitch a été vaincu dans une bataille sanglante. Les nouvelles de Jassy du 10, parlent de l'arrivée d'un message du comte Diebitch, dont l'objet de la mission est inconnu. Le 9, deux cents volontaires des différents régiments commandés par le col. comte Jobsoy et un bataillon de chasseurs, ont passé la rivière à Rachoza, sous la protection d'une batterie de 22 pièces de canon établie sur la rive gauche du Danube. Cette poignée de braves gens, soutenue pendant un combat qui a duré depuis 3 heures du matin jusqu'à deux heures de l'après-midi, par un bataillon du régiment de Tobolsk, occupa la ville après avoir chassé l'ennemi de ses batteries et des maisons. L'ennemi combattit avec une grande opiniâtreté, mais il ne put résister au courage de nos soldats. Les trophées de cette victoire sont cinq canons, cinq drapeaux, et 500 prisonniers au nombre desquels se trouve Hussein Pacha de Varna. Schim Effendi compte parmi les morts. Notre perte n'est pas encore connue, mais elle est peu de chose en comparaison de celle de l'ennemi.

ALLEMAGNE.

Une lettre de Berlin, insérée dans la Gazette de Hambourg, contient des observations sur la guerre russo-turque, et sur les fausses nouvelles auxquelles elle donne lieu. Le correspondant cherche à insinuer que rien ne porte à craindre des méintelligences avec la Perse; que l'empereur Nicolas, malgré le contenu d'équipage des dépêches relatives à la catastrophe de Teheran, s'est contenté de la satisfaction que la cour persane lui a promise, et qu'ainsi l'armée russe du Caucase peut sans obstacle poursuivre ses opérations contre les Turcs.

ILES IONIENNES.

Corfou, 11 Juin. Les avis reçus d'Égine disent que le protocole du 22 Mai, qui reconnaît la souveraineté du Sultan sans déterminer les limites de la Grèce, avait causé un grand mécontentement, et qui s'était en core accru par les prétentions du Consul Général Anglais qui, après avoir obtenu une audience du Président, demanda de lui, la levée de tous les blocus, le rappel de tous les Grecs dans l'intérieur de la Morée, et la cessation des hostilités contre la Porte. Le président refusa formellement de cesser les hostilités, et de rappeler les Grecs de la Livadie, et informa le Consul Anglais que son devoir lui défendait de renoncer aux avantages déjà obtenus, et qu'il ne céderait qu'à une force supérieure.

En même tems, il dépêcha à tous les commandans, l'ordre de ne pas quitter leurs positions. Le comte a aussi expédié un navire aux ambassadeurs qui se rendaient à Constantinople, pour les informer de la résolution du président de la Grèce. On ignore quel effet ceci produira sur les puissances médiatrices; mais on voit que les Grecs refusent la protection et l'armistice qui devaient précéder l'intervention des puissances à Constantinople.

Liouville, 21 Juillet. Un navire grecien arrivé ici, a confirmé la nouvelle qu'un bateau à vapeur qui se rendait au service de la Russie, dans la Mer Noire, est tombé entre les mains des Turcs. On dit que le capitain-pacha doit bientôt partir du Bosphore, pour attaquer la flotte russe qui bloque les Dardanelles. L'amiral russe, qui ne l'ignore pas, a établi autour de lui un grand nombre de bâtiments de guerre.

COMMERCIAL.

MARCHE DU HAYRE. Vente du 20 Juillet, 24 balles coton George 88 1/2, 50 dito en vente publique 75 à 83; riz, 40 deniers de la Caroline 22 1/2 50.

Ventes du 1er au 7 Juillet. 1819 balles coton George, 81 f. 50 c. à 92 f. 30 de do. 105 f. 60 de do. Virginie 81 f. 60 de do. Mobile 82 f. à 96 1225 de do. Géorgie 91 f. à 107 f. 50 c. Approvisionnement sur place au 30 Juin, 23,465 balles des Etats-Unis, sur 43,500 qui se trouvent. Les arrivages du 1er au 7 se sont élevés à 8831; les ventes à 3624, ce qui laisse au 8 Juillet, 28,652 balles des Etats-Unis sur place.

MARCHE DE LIVERPOOL. 16 Juillet.—Les ventes de la semaine se sont élevées à 12,000 balles. Il y a eu une faible baisse dans les prix. Les importations ont été de 24,300, sur lesquelles 15,000 balles des Etats-Unis, 8700 du Brésil, et 600 des Antilles et d. Démara.

FEUILLETON.

La troupe de M. Davis a commencé à jouer à New-York le 18 du mois dernier. On a donné Marie et Tony. Nous apprenons avec plaisir que M. Bolzé était parfaitement rétabli.

Une gazette de Boston annonce qu'une décoction de la racine de la plante connue ici sous le nom de chou-gras mêlée avec de la mélasse, attire et tue les ravets avec efficacité. Un particulier dit en avoir tué 375 dans une seule nuit, par ce moyen.

Un apothicaire, à New-York, a été tué dernièrement par l'explosion d'une bouteille à eau de Soda qu'il avait trop chargée; l'explosion a fait un bruit semblable à un coup de canon.

LA NEUVAIN.

(L'église du Calvaire.) Une vieille fille domestique, dans la sacristie. Monsieur, je viens faire une neuveine.

Un prêtre. Très-bien, madame. Et comment l'intendez-vous?

— Je veux neuf messes.

— A vingt sous, cela fait neuf francs.

— Vingt sous! Autrement nous les avions à douze; mais, vous me direz, tout est bien renchéri... Vous ne pourriez pas me diminuer quelque chose, mon père? Je suis une pauvre fille servante; j'ai peu d'argent, et je viens faire une bien bonne action, je crois.

— C'est un peu fait; ou ne marchandait pas pour ces choses-là, ma bonne. Si c'était un enterrement, on pourrait vous faire un adoucissement, parce que c'est un chapitre un peu arbitraire; mais les messes, ce n'est pas possible.

— Voilà deux gros écus, rendez-moi donc vingt sous.

— Et à quelle intention faites-vous votre neuveine?

— Je vais vous dire la chose, mon père. Afin que vous le sachiez, je suis dans une maison, que c'est un enfer; non pas de la faute de madame, au moins; c'est une bonne et respectable dame, jolie, gentille, aimable, pieuse, laborieuse et patiente; patiente, il faut voir!... Mais, c'est monsieur. Ah! le monstre! sans le respect que je lui dois.

— Voyons, mon enfant, calmez-vous; ayez de la modération.

— De la modération, c'est bien facile à dire; mais qui diable...

— Oh! ma fille, un juron; et celui-là encore! l'invocation du nom de Satan!

— C'est vrai que j'ai eu tort; mais, voyez-vous, c'est un parpaïn, un libertin; il lit dix journaux et revient ivre presque tous les soirs; il crie et bat madame, que c'est une pitié. Et vous ne voulez pas qu'on se mette en colère, rien que d'y penser? Je viens donc vous prier de deux choses à son sujet. Qu'il me rentre vers moi-même, il faut que je lui fasse toujours une soupe à l'oignon; vous savez, mon père, la soupe des ivrognes. Voilà un pain que je vous prie de tenir; je lui en donnerai dans son bouillon pendant neuf jours; et je pense que cette nourriture fera quelque chose pour sa repentance. Après ça, vous aurez la bonté de dire les neuf messes en question.

— Pour sa conversion?

— Oui, mon père. Ce n'est pas l'embaras, je pense que demander au bon Dieu sa mort, ce serait plus sûr.

— Y songez-vous? sa mort! peut-on demander la mort de quelqu'un? Ce serait homicide...

— J'entends bien; mais, que voulez-vous? il est si mauvais sujet qu'il n'y a pas moyen qu'il se convertisse; et comme madame est une personne excellente, Dieu lui doit bien de la délivrer du vilain homme qui lui fait tant de chagrin.

— Vous le savez, mon enfant, il ne faut pas désirer la mort du pécheur, mais sa conversion.

— Sans doute, mais ça serait plus sûr autrement.

— Priez avec ferveur et Dieu nous exaucera. Allez m'attendre à la balustrade du chœur, je vais m'habiller et dire la première messe.

— Pour sa conversion?

— Sans doute. Allez, mon enfant; je vais faire une prière d'abord. (La domestique va dans l'église. Un instant après, le prêtre arrive suivi d'un enfant de chœur, et récitant tout bas les prières préparatoires; quand il passe

près de la vieille servante, celle-ci se lève, approche, et le tirant par sa chemise:)

— Tenez, mon père, tout bien réfléchi, pour sa mort.

— (D'un ton sévère) Taisez-vous, inconnue; si vous persistez dans cette idée coupable, je rentre à la sacristie.

— Dites donc pour ce que vous voulez, puisque c'est payé; mais je crois bien que c'était plus certain de l'autre manière. À la garde de Dieu! (La messe se dit, et pendant tout le tems que dure le saint sacrifice, la pauvre fille murmure: ) Il y a tant d'honnêtes gens qui meurent!

MARINE.

Expéditions hier. Brick Casquet, Stone, New-York, L. Millapond. Goat Rights of Man, Roberts, Campana. Koba et Boedier.

Expéditions avant hier. Navire Tennessee, Corbach, New-York, Foster et Fulton.

Brick Ana, Ybarguengoit, S. Chonlin. Goët Escambin, Jarboe, Tampico, M. Mon.

Partis avant hier. Réseau de remorque Grampes, avec le navire Tennessee, pour New-York, et le brick Moro. Partis hier soir, l'Atlas, avec le brick Casquet pour New-York, et une goëlette pour l'Asipico.

MEMORANDA.

En charge au Havre, le 20 pour ce port, la Calvère; à Bordeaux, le Henry Adot, partant le 1er Sept.; la Syrehe, le Ter. d'Aut.

Le Catherine était annoncé au Havre pour ce port le 4 Juillet.

Arrivé au Havre, navire Sans, Thompson. Arrivé à Marseille, le La Grange, Boreaux, parti d'ici, ainsi que l'Esp. Orléans.

Arrivé à Cadix, le Louis Pike. L'Olympia était annoncé au Havre pour New-York, partant le 10 Juillet; le Benj. Morgan pour Philadelphie, et la Nlle-Orléans.

Le Prudent, parti de ce port, est arrivé au Havre le 4 Juillet.

Le Georges, do do le 7 do. Le Crescent, Maley, Haley, do do le 4 do. Le Calcutta, Lyon, do do le 5 do. Le Sophia, do à Hambourg le 2 do. Le Nelson-Village, do à Bristol le 7 do.

Arrivé à New-York, le 17, brick Mechanic, Nelson, parti d'ici.

Arrivé à New-York, brick Galtes, parti d'ici. Brick Montclair, Harvey, est arrivé à New-York, d'ici, le 19 Août.

Arrivé à Liverpool, le 17 Juillet, le Wm. G. Shearson; le Norval, Courton; le Washington, Tebbitt; le Sarah, Paine; tous partis d'ici.

En dehors de Douvre, le 6 Juillet, navire Sultan, Blunt, parti d'ici.

Arrivé à Liverpool, le 6 Juillet, le Jean, h Perkins, parti d'ici.

Arrivé à Liverpool, le 9 Juillet, le Washington et le Brillant, parti d'ici; le 7, le Jean, do.

Arrivé à Cux-Haven, navire Cassanier, Smith, parti d'ici.

Arrivé à Gottenburg, le 19 Juin, la Maria-Corolina, Moller, parti d'ici.

Passage extraordinaire.—Le Calcutta est arrivé de New-York à Liverpool, en onze jours.

VENTES A L'ENCHÈRE.

PAR F. ALPUENTE. IL sera vendu, Jeudi 10 Septembre, à 8 heures P.M. sur la Levée, en face de la rue des Ursulines, en débordement du brick Hunter,

160 caisses Vin de Marseille, bonne qualité. Conditions comptant. 10 sept.

Par T. Mossy. UNDI 14 du courant, il sera vendu à 4 heures de l'après-midi, dans les magasins de la douane, 20 barils Vin de Roussillon, 23 do. Vin Muscat, ayant droit au drawback.

Aussi, à la même place, 2 pipes vrai Genève de Hollande. 8 sept.

PAR LA HAVANA. La muy bella fragata española TRIN AMIGOS, au capitain W. Barjan, tenant la mayor parte de su cargamento de bala en pocos dias; admitte flete y pasajeros, teniendo buenas comodidades para ellos, se ofrece en casa de JOSE FRATS. 10 de Sept. Calle St-Anna No. 52.

A LOUER. UN NEGRE d'une vingtaine d'années, entendu à la pâtisserie, parlant français, anglais et espagnol. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'imprimerie de cette feuille. 10 sept.—2f.

Le sousigné offre à vendre dans son magasin rue de Chartres, N° 19, entre les rues de la Bourne et du Canal, Agui par la goëlette Josephine, de la Havane, les articles suivants: fruits-convenables pour la saison, 100 caisses Tréas assortis, consistant en: peaux Chèvres, Zinuas, Icaos, Gouyave, Cédrats, Oranges et Gouyembre.—Aussi, 150 couronnes de Gouyave et Gelée de Gouyave et Manne.

Il continue de vendre en gros et en détail les articles relatifs à son état de confiseur et distillateur. A. LACOUTURE. 8 sept.

COUR DES PREUVES.—Attendu que Manuel S. Cusella a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession de feu Luis de St. Roman, décédé ab intestat.

—Avis est donné, par le présent, à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. MARTIN BLACHE. 8 sept. Register des Test.

COURDES PREUVES.—Attendu que Manuel Arenas a présenté une pétition à la Cour, à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession de feu Manuel Cordero décédé ab intestat.

—Avis est donné, par le présent, à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition. Par ordre de la Cour. MARTIN BLACHE. 8 sept. Register des Test.

Remède de Le Roy, PREPARE et expédié par le pharmacien Cottin.—ANTIGLAIREUX du Dr. Guillot. Au magasin d'ANT. MICHOUD, sur la Levée, vis-à-vis l'ancien marché.—On trouve au dit magasin des LIQUEURS fines de la Martinique.